

MÉMO MAURON

LES INFOS.

Rédaction : 02.97.74.19.79.

Publicité : 02.97.74.19.79.

Courriel de la rédaction :
redaction@infosploermel.fr

CORRESPONDANTES

Amélie Delaunay : 06.33.00.79.79

Yanna Robert : 07.70.29.39.66.

SANTÉ.

Médecin : Appeler le 02.97.68.42.42.

Pharmacies : Appeler le 32 37.

Soins infirmiers :

Centre de soins,
02.97.22.62.51.

Infirmiers libéraux : les terrasses de Morgane, 1 rue M. Maillard, Mauron,
02.97.22.78.00.

Ambulance : 15.

PRATIQUE.

Gendarmerie : 02.97.22.60.08.

Sapeurs-pompiers : 18.

Station-service ouverte le dimanche : Garage Briand à Mauron, 02.97.22.70.74, ouvert tous les jours 24h / 24h.

Cabinet vétérinaire : tous les dimanches et jours fériés, groupe vétérinaire de Brocéliande, Mauron, 02.97.22.63.24.

MAURON

Conseil municipal. Jeudi 23 mai à 19 h. Au menu notamment : tirage au sort du jury d'assise. Assainissement collectif et transfert de compétence au 1^{er} janvier 2020. Convention de service pour la mise à disposition du restaurant municipal à Ploërmel Communauté pour les services ALSH et sports. Restaurant municipal : tarif pour la mise à disposition du service de restauration à Ploërmel. Indemnité

MAURON

Climat : le rôle des haies et du bocage expliqué aux collégiens

Dans le cadre des Vendredis du Climat, les élèves du collège Madame de Sévigné ont accueilli ce vendredi 17 mai, Marie Dugué, technicienne bocage au syndicat mixte du grand Bassin de l'Oust, venue expliquer le rôle des haies et du bocage et leur utilité face au changement climatique.

Par définition, le bocage est un paysage rural semi-naturel constitué de haies, bosquets, d'arbres isolés et de talus qui délimitent le parcellaire agricole. Façonné par l'homme au XIX^e siècle, le bocage est la résultante de l'activité agricole de l'époque de type polyculture et élevage. C'est aussi le fruit de l'histoire socio-économique du XIX^e siècle où la hausse de la production laitière amène les hommes de l'époque à créer, via les haies, des clôtures naturelles pour le bétail. Le bocage sur talus est une spécificité bretonne pour répondre à la problématique du cheminement de l'eau, facilité donc grâce à cette pratique.

L'histoire du bocage connaît une deuxième phase dont on subit les conséquences aujourd'hui. Suite à la deuxième guerre mondiale, il faut nourrir beaucoup de gens. On développe donc de plus grandes machines agricoles et on agrandit et regroupe les parcelles. L'agriculture n'est pas seule en cause de la disparition du bocage. L'étalement urbain, la

truction des haies.

On estime depuis le début du remembrement que la Bretagne a perdu 220 000 km de haies, soit 16 fois le tour de la Terre. La seule commune de Maxent en Ille et Vilaine a perdu, en 1991, 430 km de talus sur 900 ha remembrés. Bien que depuis 2015, la PAC (Politique Agricole Commune) oblige les agriculteurs à déclarer à la DDTM (Direction départementale des territoires et de la mer) les linéaires qu'ils veulent raser et à replanter au moins l'équivalent, il reste des failles dans les textes qui permettent, encore aujourd'hui, de détruire le bocage.

UNE UTILITÉ ANCESTRALE

Le rôle d'une haie n'est pourtant plus à démontrer. En premier lieu, la haie est à la fois le gîte et le couvert pour la biodiversité locale. On peut compter jusqu'à 20 espèces d'oiseaux pour 1km de haie avec 7 essences d'arbres. La haie est une aide de choix pour l'agriculteur dans une lutte biologique contre les parasites des cultures avec plus de 100 espèces d'auxiliaires : pollinisateurs, vers de terre, carabes, oiseaux, chauves-souris, musaraignes, crapauds... Les haies sont aussi des ressources non négligeables en bois de chauffage, d'œuvre ou pour le

contraire, puisque par ses racines et par capillarité, l'arbre redistribue l'eau aux cultures. Une eau seigne car les molécules présentes sur les racines de l'arbre permettent de dénitrifier (enlever le nitrate) l'eau pompée.

Maintenir des haies en place c'est aussi limiter le phénomène d'érosion, qui entraîne des coulées de boues et donc la dispersion du sol fertile vers les cours d'eau. L'érosion des sols à elle aussi plusieurs coupables : l'homme en premier lieu avec les passages nombreux des machines agricoles, les parcelles nues sans arbres ni végétaux, qui structurent la terre, les nombreux labours puis par effet cascade, les effets du changement climatique : fortes précipitations, vents violents, etc.

L'arbre comme solution pour ralentir les effets du changement climatique ? Face à toutes les propriétés énumérées de l'arbre et de la haie, force est de constater qu'ils peuvent être des alliés de taille contre les effets du changement climatique. A lui seul, un arbre absorbe 10 kg de carbone. Une parcelle avec haies absorbe trois fois plus de carbone qu'une parcelle où il n'y en a pas. Les haies deviennent de véritables atouts contre les sécheresses mais aussi lors des fortes précipitations que l'on connaît désormais en mai-juin. En effet, le



Au collège Madame de Sévigné.

averses. Il existe des microclimats dans les parcelles entourées de haies. Elles bénéficient d'un degré de plus qu'une parcelle non entourée. Un degré profitable pour les agriculteurs car selon les scientifiques, c'est 30% de rendement en plus pour ces parcelles entourées de haies, qu'il s'agisse de cultures ou de bétail. En effet, les arbres protègent les troupeaux du vent, du gel et apportent de l'ombre en cas de fort soleil, ce qui permet un meilleur rendement en lait ou en viande.

Cependant, le climat change plus vite que les végétaux peuvent s'adapter. Il s'agit donc de choisir des espèces à replanter, moins sensibles au manque d'eau. Le chêne commun, par exemple devient moins adapté au climat. La plantation du chêne sessile sera donc privilégiée.

LA BRETAGNE ÇA VOUS GAGNE !

Bien que la spécialité de la Bretagne ce soit les porcs, la région fut l'une des premières à « prendre le taureau par les

culteurs qui souhaitent replanter des haies n'ont qu'à payer 1 euro du mètre linéaire, le reste étant pris en charge par le programme financé par l'Europe et l'Agence de l'eau.

En 2018, 21 km de haies ont été replantés dans le Morbihan. Malgré tous ces atouts, il y a encore trop peu de candidats au programme. Que les particuliers se rassurent, il leur est possible de participer à ce vaste objectif de reboisement car ils peuvent bénéficier de tarifs intéressants (entre 0,50 ct et 1,50€ le plant de 2 ans) pour l'achat de plants bocagers. Commandes et informations auprès de Marie Dugué au 06.08.01.49.05 ou par mail marie.dugue@grandbassinde-loust.fr.

Amélie Delaunay

BRIGNAC

Vide grenier et concours de palets. Il aura lieu le samedi 25 mai de 8 h à 18 h, salle Le Verger. Il est organisé par l'Amicale Laïque et les Marchoux d'Brigna. Prix : 2 euros (extérieur) ou 3 euros (intérieur pour le